

## Un peu de silence, merde

C'est marrant, de se trouver là.

Lisez-vous vraiment ces mots ? Il me semble que vous pensez à autre chose.

Les lisez-vous par ennui, par envie, leur accordez-vous de l'importance ?

Moi-même, j'ai la flemme –

D'écrire encore, quand trop de mots ont été écrits par trop de gens, trop de phrases prononcées, accordées, composées, agencées en chapitres puis en livres, lues, éditées, critiquées, reconnues, primées, analysées, étudiées, copiées, transmises à travers les âges de génération en génération.

On croit toujours qu'on a des choses à dire –

C'est faux, puisqu'il y a les autres, qui ont tout dit mieux que nous, déjà, et puis l'inébranlable silence du monde qui résonne mieux encore.

Une vie entière à respirer, boire, manger, apprendre, aimer, toucher, raconter, une vie entière à se fatiguer, à essayer de se dégager, de s'extraire, à essayer d'essayer, pour prouver que notre regard est nouveau, notre vision singulière, qu'elle vaudra la peine d'être lue, éditée, critiquée, reconnue, primée, analysée, étudiée, copiée, transmise à travers les âges

pour que surtout, surtout, ces phrases ne meurent pas avec nous.

Une vie entière à avoir peur de crever, et presque autant de temps à imaginer un moyen que quelquechose nous survive.

A ne penser qu'à demain, on s'est trompé-e-s d'objectif. Je crois bien qu'on s'en balance, au fond, de la gloire, de la thune, de la reconnaissance. On veut seulement laisser des mots dans notre

trace, comme d'autres laissent leurs enfants après eux.